

Les hébergements, une nécessité mais une charge lourde à porter

Devant les très grandes difficultés rencontrées par les femmes demandeuses d'asile pour trouver un toit, nous avons cherché à augmenter le nombre de nos hébergements qui sont passés en 3 ans de 11 à 26 places. Cette année encore, ce sont 6 nouvelles places qui nous ont été proposées : 2 à Alfortville et 2 à Paris par des particuliers et 2 à Vanves par les Sœurs Bénédictines. Nous nous réjouissons de constater que nos appels répétés ont été entendus.

Tous ces hébergements ont évidemment un coût et représentent une charge qui devient lourde à porter. Outre la gestion quotidienne des problèmes liés parfois à la vétusté de certaines installations, il nous faut faire face à des dépenses d'équipement, d'assurance, de gaz et d'électricité que ne couvre pas la participation aux charges que nous demandons à nos hébergées.

Nous devons également veiller au respect de nos contrats et en particulier au respect de leur durée, fixée à 12 mois maximum. La fin du contrat d'hébergement est un moment difficile qu'il faut préparer pour éviter tout retour à la précarité. Nous incitons les femmes que nous hébergeons à chercher, par leurs propres moyens, une solution de sortie, mais nous explorons aussi toutes les pistes possibles pour les aider.

boozl'édito

Chers amis des Champs de Booz,

Comme vous pourrez le découvrir dans ces pages, la vie de l'association est intense ! Nos permanences du mardi et du jeudi ne désemplissent pas et nécessitent la mobilisation sans faille de toute l'équipe qui compte aujourd'hui 17 bénévoles.

À l'occasion de la fête des 15 ans de l'association, le 26 mai dernier, nous avons pu mesurer l'esprit visionnaire des congrégations fondatrices. Aujourd'hui, Les Champs de Booz ont plus que jamais leur place dans l'accueil et l'accompagnement des femmes seules demandeuses d'asile.

Échanges et rencontres se sont échelonnés tout au long de l'année avec des personnes engagées dans l'accueil des demandeurs d'asile ou désireuses de s'engager et de nous aider. Certaines d'entre elles apportent leur témoignage dans ce Booz Infos. Nous tissons ainsi des liens précieux qui nous permettent de mieux connaître les nombreuses initiatives qui se font jour et de mieux nous faire connaître.

La demande d'hébergement reste de loin la principale préoccupation de celles qui viennent vers nous. Nous disposons aujourd'hui de 26 places d'hébergement. C'est peu au regard des besoins mais pour celles que nous pouvons ainsi sortir de l'insécurité et de la précarité, c'est le retour à la vie. Nous sommes très reconnaissants à ceux qui mettent des locaux à notre disposition.

Nos difficultés financières persistent pour la deuxième année consécutive. Les dépenses relatives aux hébergements pèsent lourdement sur notre budget alors que les dons fléchissent.

Je fais donc un appel particulièrement pressant à votre générosité.

Merci de votre soutien fidèle, tant sur le plan moral et spirituel que financier, immobilier et humanitaire. Sans vous, rien ne serait possible !

Très bonnes fêtes de fin d'année.

Dr Tristane de Choiseul
Présidente

Ainsi, grâce à **JRS-Welcome France** (Service Jésuite des Réfugiés), C., une jeune guinéenne a pu être prise en charge par des familles du réseau Welcome en banlieue de Paris et une jeune tibétaine, D., a pu bénéficier de cet accueil en famille à Paris.

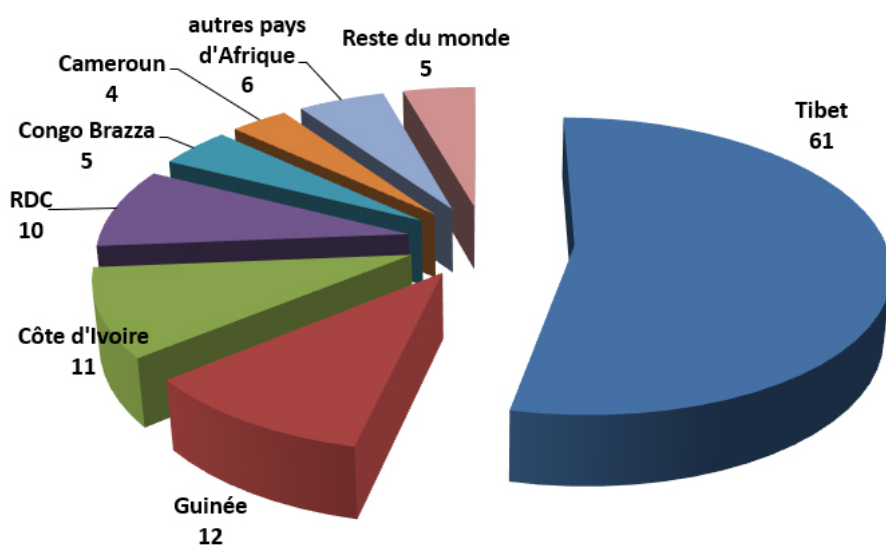
Avec l'aide de **Dominique**, assistante sociale qui intervient ponctuellement et bénévolement au sein des Champs de Booz, nous avons présenté trois candidatures auprès de l'**APA** (Association Pour l'Amitié). La candidature de F., réfugiée sénégalaise, a été acceptée.

Notre activité **enchiffres**

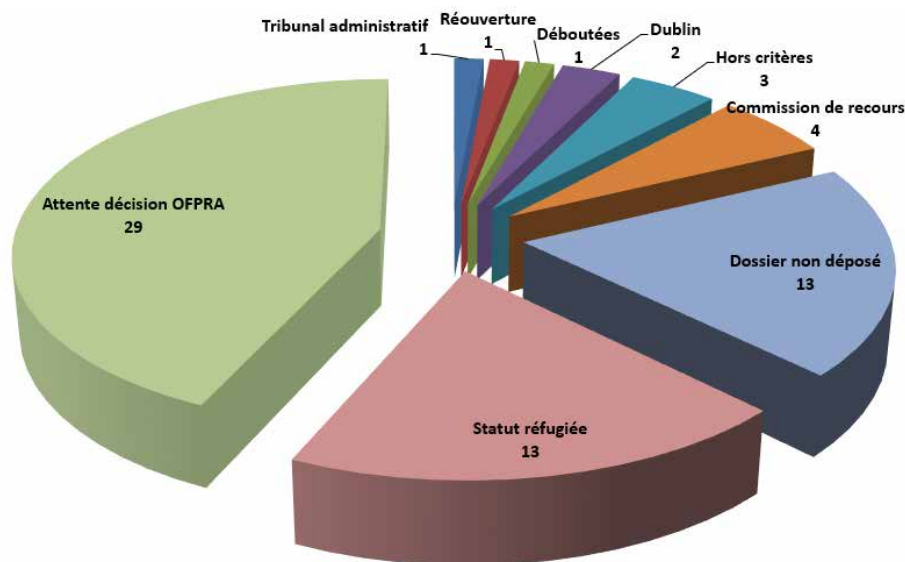
L'augmentation de l'activité

observée en 2017 se confirme. Pour la même période (trois premiers trimestres) nous avons enregistré **545 passages** correspondant à **114 femmes accompagnées**. Le nombre de femmes venant pour la première fois est un peu plus élevé en 2018 (67) qu'en 2017 (54).

On observe toujours l'arrivée massive de tibétaines, encore en augmentation cette année (61 femmes sur les 114 accueillies). Ce sont ensuite les africaines en provenance de pays francophones. On note une recrudescence de femmes venant de la Côte d'Ivoire, la plupart ayant fui un mariage forcé.



Pays d'origine des femmes accueillies au cours des 3 premiers trimestres de l'année 2018



Situation juridique des femmes nouvellement accueillies au cours des 3 premiers trimestres de l'année 2018

Lorsqu'elles se présentent à l'association, les femmes africaines sont pour la majeure partie d'entre elles, en tout début de procédure d'asile. Nous pouvons alors les aider pleinement dans leur démarche et en particulier dans la préparation de leur entretien à l'OFPRA. Décrire les circonstances qui les ont amenées à fuir leur pays est une épreuve difficile, « revivre l'horreur » nous disent-elles. Nous avons la chance d'avoir un médecin (Tristane) et une psychologue (Christiane) qui peuvent leur apporter une aide précieuse.

Du renfort et un passage de relais

Trois nouvelles bénévoles nous ont rejoints : Sabine, Stéphanie et Lucy. Elles vont nous aider à mieux équilibrer notre charge de travail. Merci à toutes les trois !

Myriam, de la congrégation des Filles de la Sagesse, a quitté ses fonctions de Secrétaire générale qu'elle occupait avec beaucoup de dévouement et de compétence depuis de nombreuses années. Elle est remplacée par Robert, bénévole de longue date qui connaît bien le fonctionnement de l'association. Myriam reste à nos côtés en tant que membre du conseil d'administration où son attachement à l'association pourra continuer à s'exprimer.

Lorsque Les Champs de Booz appellent et sont entendus

Venant d'horizons différents, voici trois réponses aux appels lancés.

Booz, autrement ! Soeur Marie Madeleine et la communauté des Bénédictines de Vanves

Le « livre de Ruth » nous était bien familier, avec ce fameux champ de Booz, lieu de salut pour Ruth et sa belle-mère, lieu de manifestation de la présence de Dieu pour le peuple entier, lieu de promesse et de descendance ! Un autre champ de Booz s'est découvert à notre communauté, quand un jour Soeur Eliane nous a demandé si nous ne pourrions pas accueillir, en notre prieuré, une femme seule demandeuse d'asile. L'association a pris visage. Comment entendre et recevoir cet appel pour notre communauté de sœurs vivant dans un monastère, en ville, si proche de Paris, lieu de tant de détresses ?

Nous avons pris le temps de connaître l'association, de rencontrer ses responsables, de poser nos questions, d'échanger en communauté, de nous situer par rapport à notre vie monastique avec ses exigences propres, à nos peurs : ne pas savoir accueillir, rencontrer des souffrances qui nous laissent si impuissantes et démunies, à nos limites affectives, psychologiques, humaines. Nous avons ensemble discerné quel accueil nous était possible. Alors, de manière assez surprenante, il nous est apparu qu'il valait mieux nous engager à héberger deux femmes plutôt qu'une, elles seraient moins isolées. Le Chapitre a donc voté après ce long temps de mûrissement. La joie de cette hospitalité « autre » a grandi avec l'attente.

En août, nous avons donc fait la connaissance de deux tibétaines. L'ouverture nous semblait un pas heureux à vivre. Une grande déception à l'annonce de leur décision libre de ne pas venir après avoir visité et passé un moment avec nous, a finalement été source d'une autre découverte : « C'est peut-être leur premier acte de vraie liberté » a dit une sœur aînée.

Un chemin de profonde communion et d'intercession s'est creusé et l'arrivée quelques jours plus tard d'une jeune femme du Congo Kinshasa et une du Congo Brazza a apporté une couleur nouvelle à notre hospitalité, mêlée de partage, de liberté et de communion. Nouveaux visages que sainte Bathilde a pris en son sein.

Nos deux hôtes se soutiennent et s'entendent bien, elles s'entraident. Nous sommes encore aux premières semaines, « Apprivoise-moi, dit le renard » Qui doit apprivoiser qui ?

A n'en pas douter, nous allons vers une belle moisson, en priant très fort pour que leur droit soit reconnu et accordé leur permettant un avenir de paix et de dignité à hauteur de leur combat ! Merci à l'association de nous avoir interpellées !

L'association SOS Africaines en danger, Danielle Mérian

« Depuis novembre 2015, les Champs de Booz ont eu la chance de collaborer avec l'association **SOS Africaines en Danger**, que je préside. Nous nous adressons mutuellement des femmes en procédure de demande d'asile ou qui ont été déboutées par l'OFPPRA et qui font appel devant la CNDA. Je suis Tiers Accompagnant devant l'OFPPRA. Jusqu'ici notre collaboration a été fructueuse et le retour qui nous est fait de la part de ces femmes accompagnées ou logées est plein de reconnaissance.

L'une d'elle a témoigné le 11 octobre dernier à l'UNESCO pour la Journée internationale des filles et elle en était très fière. Elles n'hésitent pas à répondre aux médias pour faire connaître leur combat contre l'excision et le mariage forcé dont elles ont été victimes au risque de recevoir par les réseaux sociaux des flots d'injures de leur communauté.

Actuellement **SOS Africaines en Danger** prépare un grand programme pour voir baisser l'excision dans 10 pays d'Afrique de l'Ouest où elle veut faire circuler 10 school-bus américains transformés à Dakar moitié en dispensaires, moitié en cyber-centres pour soigner partout les femmes et les fillettes et leur apprendre que tous leurs maux physiques sont la conséquence de l'excision. Pour cela l'association a lancé un appel aux dons sur [GoFundMe.com](https://www.gofundme.com) »

Soutien de la Fondation Notre Dame

Nous devons rénover un studio situé rue de Belleville, généreusement mis à la disposition des Champs de Booz depuis 2005 par la congrégation des Eudistes, pour y accueillir D. une jeune femme Tibétaine demandeuse d'asile.

Il était prévu notamment :

- l'aménagement de la cuisine pour en faire un lieu fonctionnel
- la peinture des murs pour redonner une allure accueillante et propre au lieu.

Le montant du devis pour les travaux et l'achat des meubles s'élevait à 4 000 €.

Afin de contribuer au financement de ces travaux que nous ne pouvions pas assumer en totalité, l'association sollicite pour la première fois le soutien de la **Fondation Notre Dame**. La demande de subvention est instruite à partir d'un dossier qui a pour finalité de mieux connaître le porteur du projet, d'apprécier la qualité du projet et son adéquation avec la mission de la Fondation.

En juillet, nous recevons la décision de la Fondation Notre Dame de soutenir le projet. Les travaux sont effectués en septembre.

Début octobre, nous installons D. dans un logement sécurisé, propre et accueillant. De bonnes conditions pour l'aider à s'adapter et à s'intégrer dans sa nouvelle vie grâce à la contribution financière de la Fondation Notre Dame que nous remercions chaleureusement.



Quelques mots pour dire l'essentiel

Très déprimée, M. venant de Côte d'Ivoire, a accepté une promenade dans le parc de Sceaux que Sœur Nicole, bénévole de l'association, lui proposait. Après cette promenade, elle lui a confié :

Quelque chose est comme cassé en moi. Merci pour ce beau moment passé dans ce très beau parc où la vie me sifflait, en toute gaité, à travers les arbres, les rayons du soleil et les enfants chantant et rigolant, de croire en elle et que tout est encore possible ! »

Les Champs de Booz ont remis une femme debout !

Des rencontres et des échanges qui nous enrichissent

Situer notre action et mieux comprendre notre environnement pour mieux accomplir notre mission, c'est ce que nous recherchons à travers des rencontres et des échanges dont voici quelques exemples.

Rencontre avec Mgr de Sinety, Vicaire général de l'archidiocèse de Paris

Quel bonheur de rencontrer cet homme, lumineux et bienveillant dont le cri d'alarme en faveur d'un accueil digne des migrants s'est exprimé avec beaucoup de force et de conviction dans un livre (« Il faut que des voix s'élèvent »). Voici ce qu'il nous a écrit suite à notre rencontre.

« Elle s'appelait Ruth, de la région de Moab, là où il y a plusieurs milliers d'années après qu'une famine se soit abattue dans le pays d'Israël, un homme de Bethléem et son épouse ainsi que leurs fils émigrèrent. Ruth donna son nom à un livre de la Bible(...) Elle finit par épouser un certain Booz parent de sa belle-famille auprès duquel elle venait mendier de quoi manger. Lorsque les travailleurs labouraient ses champs, Booz autorisait Ruth à ramasser ce qui tombait.

Cela vous rappelle peut-être l'histoire d'une vieille femme de l'Évangile qui parlait de ramasser les miettes qui tombent de la table... Il y a 15 ans, des héritières de ces visages bibliques ont surgi dans Paris. L'association a pour particularité d'avoir été créée par des religieuses de 23 congrégations différentes. Elles ont appelé plusieurs laïques qui désormais travaillent à leurs côtés. Elles accueillent, écoutent, et aident des femmes demandeuses d'asile qui, aujourd'hui, viennent principalement d'Afrique et du Tibet... En fait, elles nous aident à regarder ces femmes qui ramassent les miettes que nous laissons tomber de nos tables, les épis de blé qui tombent du surplus de nos récoltes. Bien sûr quelques dizaines de femmes accompagnées et quelques dizaines de logements trouvés, tout cela peut paraître dérisoire face aux pauvretés dont nous sommes entourés. Mais notre responsabilité n'est pas de trouver d'abord des remèdes à la misère du monde, c'est de révéler au pauvre l'Amour de Dieu, en le regardant comme un frère et en laissant, à travers lui, le Seigneur me regarder ainsi ».

Conférence de Claire Brice-Delajoux

Cette éminente juriste, maître de conférences en droit public à l'Université de Paris Saclay, nous a permis de faire le point sur le projet de loi sur le droit d'asile de 2018. C'était un privilège de recevoir « un cours particulier » sur ce sujet qui nous concerne tout particulièrement. A la suite de cet échange, nous avons eu la chance que Claire Brice-Delajoux accepte d'intervenir lors de notre assemblée générale du 2 mai dernier. Sa conférence, synthétique et précise malgré la complexité du sujet, a été très appréciée des personnes présentes.

Des soutiens qui nous encouragent

Les Missionnaires de la Charité

Fondées par Mère Teresa, les Missionnaires ont en charge un foyer à Paris qui accueille des femmes qui sont à la rue. Celles-ci sont hébergées et nourries pour une période de 15 jours, renouvelable selon les situations, pour bien rester dans l'accueil d'urgence. Les Missionnaires acceptent bien souvent de prendre en charge rapidement des femmes en grande précarité accueillies à nos permanences dont nous ne pouvons satisfaire la demande d'hébergement par manque de place. Nous leur en sommes très reconnaissants et nous faisons nôtre ce message de Mère Teresa « Ce n'est pas de sympathie ou de pitié qu'ont besoin les pauvres, mais d'amour et de compassion ».

Sylvie, cette amie fidèle qui alimente régulièrement notre vestiaire, a décidé cette année d'organiser une brocante dans sa boutique avec l'aide de ses clientes et amies dont tous les bénéfices ont été intégralement versés à notre association. Qu'elles en soient toutes remerciées !

La Croisée des Chemins, un groupe de paroissiens de St Jean Bosco, continue d'être très présent auprès de certaines de nos hébergées et dans l'organisation de sorties culturelles.

booz dans les médias

Elisabeth Auvillain, journaliste indépendante, a écrit un article sur notre association, paru dans le **National Catholic Reporter**, un journal hebdomadaire indépendant publié depuis 1964 par des laïcs, des religieuses et des prêtres de l'Église catholique romaine aux États-Unis. Sa diffusion atteint tout le territoire américain ainsi que celui de quatre-vingt-seize autres pays sur tous les continents.

Malo Tresca, journaliste au journal **La Croix**, a publié un très bel article sur Les Champs de Booz en juillet avec des témoignages forts de certaines femmes que nous accueillons.

les moments de détente

L'anniversaire ! Les 15 ans des Champs de Booz

Ce fut un grand plaisir et une vraie fierté pour nous d'organiser, le samedi 26 mai, cette journée de fête pour célébrer la pérennité de notre association. Ce fut l'occasion de revoir « les anciennes » bénévoles des premières heures mais aussi quelques femmes réfugiées dont la venue nous confirme que l'insertion peut être une belle réussite. Nous avons partagé des douceurs préparées grâce à la gentillesse et au savoir-faire de ces femmes venues d'Afrique, de Syrie, d'Iran et du Tibet. Une très belle journée.



Journée Booz au Château de Vaux-le-Vicomte

Deux participantes nous confient leurs impressions.

Kadiatou

Ce samedi 29 septembre 2018, départ de Paris (Place de la Bastille) à midi en car pour la visite du château de Vaux-le-Vicomte. L'ambiance était super agréable dans le car. Les dames du Tibet nous ont émerveillés avec leurs chants. Nous sommes arrivés à 13h15 au château. Personnellement j'ai aimé faire partie de ce groupe de personnes vraiment formidables.

Merci aux Champs de Booz pour ce merveilleux moment. Ça m'a permis de connaître l'histoire du château que je n'avais vu que dans des films. Jean-Marie, notre guide répondait à nos questions et a tout fait pour nous mettre à l'aise.

Le repas du soir chez les Ancelles était délicieux. Merci beaucoup !



Sœur Alexandra, Ancelle du Sacré Cœur de Jésus

Un samedi matin. Rendez-vous est donné sur la place de la Bastille. Il y fait assez frais ... Cependant, la journée s'annonce magnifique et l'occasion de très belles rencontres. Je pars à la recherche de celles et celui avec qui je vais partager cette journée : têtes blanches, têtes jeunes, du Tibet, de plusieurs pays d'Afrique, en passant par l'Inde, la Syrie et la France.

L'ambiance est joyeuse. Découverte pour moi de chacune de ces femmes : tout d'abord les nombreuses sœurs qui prennent part aux Champs de Booz, bel exemple de travail entre congrégations puis de nombreux laïcs des Champs de Booz et de la Croisée des chemins et enfin toutes les femmes qui nous réunissent autour d'elles. Retrouvailles joyeuses pour tous, venant des quatre coins de Paris.

Destination Vaux-le-Vicomte, lieu chargé de l'Histoire de France. Occasion de faire découvrir un très beau château et un peu de l'histoire de notre pays à toutes ces femmes. Mais c'est bien plus qu'un moment d'histoire, c'est un temps partagé où s'échangent les dernières nouvelles. Moment pour discuter avec les unes et avec les autres en tentant d'apprendre les prénoms, quelques mots en tibétain ! Qu'est-ce que c'est difficile !

Cela a été aussi l'occasion de connaître un peu leur quotidien, avec beaucoup de cours de français, beaucoup d'attente des papiers et parfois sans beaucoup d'occupation - faute de papiers.

La journée se termine par un dîner chez nous - les Ancelles du Sacré Cœur de Jésus. Le reste de la communauté est ravi de faire la connaissance de toutes autour de ce repas, d'entendre d'où vient chacune et un peu de sa vie et aussi d'entendre quelques chants tibétains.

Cette journée restera un souvenir unique dans ma mémoire : de beaucoup de joies partagées, d'une grande entraide et attention à l'autre, de la part des bénévoles mais aussi de toutes ces femmes les unes avec les autres. C'est pour nous, les Ancelles du Sacré Coeur de Jésus, l'opportunité de participer à un projet qui nous tient à cœur : dans la mesure de nos moyens, participer au soutien des personnes en situation de mobilité et en particulier les femmes. Champs de Booz est donc pour nous une manière de prendre part en accueillant, en priant pour toutes ces femmes, en soutenant.

Un grand merci pour cette opportunité de vivre ces moments. Une grande leçon de vie, de partage et de travail en commun.

Et toujours les petites sorties de Jean-Marie

Cette année nous avons découvert entre autres, les passages couverts et le quartier du Palais Royal, avec toujours l'enthousiasme et l'efficacité de notre guide.

Appel aux dons

« Les joies les plus intenses de la vie jaillissent quand on peut donner du bonheur aux autres. » Pape François, dans « La joie de l'amour » § 129

Comme chaque année, nous sollicitons nos amis lecteurs pour nous aider à faire VIVRE l'association.

Devant le nombre croissant de femmes en grande précarité, souvent très jeunes, nous avons réussi à augmenter les places d'hébergements, notamment grâce à la générosité de particuliers. C'est une petite victoire, mais cela implique des dépenses supplémentaires, comme cela vous a été précisé en première page.

Pour faire face à ces dépenses supplémentaires, nous devons impérativement augmenter nos recettes. L'association vit de votre générosité et ne reçoit aucune subvention.

Il est donc URGENT que nous trouvions de nouveaux donateurs. N'hésitez pas à faire connaître l'association notamment à l'aide de notre site internet « champsdebooz.fr ».

Si vous souhaitez nous aider, vous trouverez joint à ce journal un bulletin de soutien qui montre que 89% de nos dépenses sont bien destinées à la prise en charge des femmes.

Les dons donnent droit à une déduction fiscale de 66% dans le cadre de l'impôt sur le revenu.

Nous comptons sur votre soutien ! **Votre aide nous est INDISPENSABLE.**

Merci d'avance pour votre mobilisation.